

Habiter un territoire

Si vous changez de chambre, que faites-vous en arrivant dans la nouvelle ? Pour ma part, je mets les photos qui me plaisent, je vois si le lit est assez ferme : Attention à la sciatique ! Et quand vous changez de maison, une autre disposition se fait. Des travaux sont entrepris. Je marque mon empreinte. De même avec l'âge les vêtements changent, le look n'est plus le même.



Même les lieux où nous prions se modifient suivant l'évolution de notre relation à Dieu. Cela peut être à la chapelle, dans la nature, assis, à genoux, accroupi. Par qui sommes-nous habités ? Nos pensées vont-elles à un proche, à la famille, à un voisin, à Jésus-Christ ?

Habiter un territoire, c'est l'objet du dossier de ce mois.

Le territoire, c'est un peu comme la chambre, la maison. Il y a différentes manières de l'habiter.

- Nous pouvons nous en croire propriétaires et le coloniser en l'exploitant : Je fais du bruit sans me soucier de mon voisin. Il se rappellera vite à moi ! Je le cultive sans me soucier de la pollution ! J'utilise tout ce qui me tombe sous la main sans voir que la terre est limitée. Je consomme !
- Nous pouvons tenir compte de la nature et des hommes. Ces derniers temps, j'ai évolué dans ma conception de la place de l'homme dans la nature. Je pensais que l'homme, étant au-dessus de la création, pouvait exploiter la nature selon ses volontés. Je pense de plus en plus que nous sommes amenés à respecter la nature. Nous faisons partie de la création. Dieu en est le maître, pas moi.

Comment établissons-nous des liens avec nos frères les hommes ? Même si les possibilités de voyager se sont multipliées, c'est sur un territoire que nous tissons nos rencontres. Quels sont nos lieux de rencontre : le boulanger ? la grande surface ? le marché ? le bureau ? l'église ? le bout du champ ? chez soi ou chez l'autre ? tous ces lieux ne sont pas indifférents. Nous ne disons pas les mêmes nouvelles suivant le lieu. Et quelle est ma participation à ces lieux de rencontre ?

Habiter un territoire, c'est y demeurer pour y vivre des relations avec les hommes, avec la nature, avec Dieu ! Habiter le territoire, c'est prendre du temps pour que des relations s'y tissent, qu'il soit verdoyant, fleuri, que les générations différentes s'y trouvent bien... c'est y laisser de la place à l'Autre : Dieu et mes frères ; et j'ajouterai la nature.

Frère Thierry MANGEART

Prieuré ND des Bois
Canappeville - Eure

Photo de couverture : Comme une potière, façonner son territoire.